

Exposition : les poules s'exposent à Neuchâtel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPOSITION

Les poules s'exposent à Neuchâtel



MHN-Alain Germond

Depuis la nuit des temps, la poule nourrit... aussi l'imaginaire.

Il fallait oser! En pleine psychose autour de la grippe aviaire, le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel consacre une exposition aux poules.

Amusant et instructif.

Amies, peut-être bientôt ennemies, les poules vivent dans le sillage des humains depuis plus de 5000 ans. Leur plus grand prédateur étant essentiellement l'homme – bien avant la fouine ou le renard – elles servent d'apport carné à une grande partie de la population mondiale. Il faut bien de l'imagination pour reconstituer à partir d'un sinistre *nugget* sur l'assiette la bête dans son entier.

En un temps lointain, on coupait le cou des volailles avant les plumer. C'était l'époque où

les poules s'ébattaient en toute liberté dans les cours de fermes. Mais des fermes, il y en a de moins en moins, en revanche des poules il y en a toujours plus dans les poulaillers industriels. Rien qu'en Suisse, on recense plus de 7 millions de gallinacés. La chaîne d'abattage a remplacé le couteau de la fermière. Résultat, le poulet a perdu son statut de viande de luxe, il est devenu un aliment courant à portée de toutes les bourses.

Dans le langage et dans la représentation symbolique, peu d'animaux occupent une place aussi conséquente que... la poule ou son compagnon le coq. Il suffit de penser à nos églises. Pas une qui n'ait son fier gallinacé en cuivre veillant au haut du clocher.

Il a de bonnes raisons d'être fier, le coq, lui qui vit comme un pacha au milieu de son harem. Son programme a d'ailleurs de quoi faire des envieux: le ma-

tin, accouplement; à midi, picotin et l'après-midi, repos. Pendant ce temps, les femelles pondent, couvent, donnent la becquée. La poule pond un œuf par jour et si on le lui retire régulièrement, elle peut en pondre jusqu'à 200 par année. Alors que sa lointaine ancêtre, la poule sauvage en avait à peine 5 ou 6 par an à son actif.

Au fait, qui fut là en premier: l'œuf ou la poule? Le musée neuchâtelois n'a pas attendu que les poules aient des dents pour tordre le cou à certaines affirmations qui se perpétuent depuis la nuit des temps. On trouvera les réponses aux questions qu'on s'est toujours posées: lorsqu'elles dorment sur leur perchoir, les poules ne risquent-elles pas de tomber? Les poules volent-elles? Ou encore: comment les poules et les coqs se reproduisent-ils?

LE CHANT DU COQ

On découvre aussi que les poules ont leur langage bien à elles. Elles caquètent, gloussent, chantent, cloquent ou cloussent selon les circonstances. Ainsi, leur chant est triomphal lorsqu'elles ont pondu un œuf, mais plus patelin lorsqu'elles babillent avec leurs congénères. Enfin, c'est un tout autre discours qu'elles tiennent à leurs poussins blottis sous l'aile. Dans le domaine du langage, il est intéressant de constater que le chant du coq, le fameux «coco-rico» en français devient «kuri-ku» en allemand ou «cock-a-doodle-doo» en anglais. Le musée a réalisé un documentaire sur le thème, en invitant des ressortissants étrangers établis à Neuchâtel à pousser le cri du coq

dans leurs langues respectives. Pour voir des poules en liberté, il faut s'asseoir dans la salle de cinéma du musée. Joliment appelé *Cris et Caquètements*, un film animalier nous transporte dans le monde fabuleux d'une basse-cour. D'abord, il y a le coq, qui joue son rôle de coq: un ou deux «Cocorico» au lever du jour, puis mise en œuvre du programme décrit plus haut. Chez les poules, la vie semble autrement plus compliquée, du moins sur le plan des relations sociales. Car la vie dans un poulailler a ses règles, ses codes et surtout sa hiérarchie: avec des sujets dominants et des sujets dominés. Tiens, ça ressemble à notre monde! Tout en bas de l'échelle, on découvre même une moins que rien, une poule sans grade, tellement dominée qu'elle marche à reculons devant ses supérieures. Ce phénomène est semble-t-il bien connu des scientifiques.

Le parcours de l'exposition conçu à «rebrousse-plumes» débute par des poulets emballés pour se terminer avec la rencontre de poules bien vivantes et bien au chaud dans leur poulailler reconstitué. Si le visiteur a de la chance, peut-être pourra-t-il assister au miracle de l'éclosion des poussins ou à leur premier pas sous la couveuse... électrique.

Mariette Muller

» Poules... Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, rue des Terreaux 14, 2000 Neuchâtel. A voir du mardi au dimanche de 10 h à 18 h jusqu'au 15 octobre 2006. Entrée gratuite tous les mercredis. Diverses animations. Rens. 032 717 79 18.